

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHERE

2me Année
Numéro 579
DIMANCHE
2 OCTOBRE 1921
Le No 100 PARAS

ABONNEMENTS

UN AN	SIX MOIS
Ltq. Ltq.	
Constantinople.....9	5.
Province.....11	6
Etranger frs...100	frs...60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLAR ES

Laissez-dire : laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue de Petits-Champs, No 5

TELEGRAMMES "BOSPHERE" PERA
Téléphone Péra 2089

LA CRISE DU REICH

Si la crise de séparatisme qui, par suite du conflit entre Berlin et Munich, menaçait l'unité du Reich, n'a pas éclaté, elle n'est pas conjurée. Elle n'est qu'ajournée. Ni la démission de M. von Kahr et son remplacement par le comte de Lerchenfeld, ni le compromis intervenu entre ce dernier et le chancelier Wirth n'ont rien résolu. Deux problèmes se posaient : les droits souverains des Etats vis-à-vis du Reich ; l'introduction de monarchies dans la République impériale (autre forme de séparatisme). Ni l'un ni l'autre n'ont été résolus. Chacun a gardé ses prétentions, ses espérances ; chacun peut même se dire victorieux. Mais l'avantage semble bien être du côté de la Bavière contre le Reich et de la réaction contre la coalition de la gauche et du centre.

M. von Kahr n'est plus ministre-président à Munich ; mais son esprit régit toujours le cabinet. Et même, s'il avait voulu consentir quelques concessions, qui n'auraient été que de pure forme, il aurait repris le pouvoir. Dans la coalition antisocialiste qui compose la majorité au landtag — et elle peut même rallier en certains cas les voix des indépendants, l'ancien parti de Kurt Eisner, toujours aussi séparatiste que du vivant de leur chef, — les droitières, les populistes, les centristes pressaient M. von Kahr de retirer sa démission. Les démocrates eux-mêmes qui, en souvenir et par crainte des excès communistes, ont accepté de marcher avec l'extrême droite, ne voyaient aucun inconvénient au retour de l'homme qui était l'incarnation de l'ordre contre la révolution sociale.

Au cours d'une réunion publique organisée par le parti populiste quelques jours avant la fin de la crise gouvernementale, le ministre de la prévoyance sociale, M. Oswald — qui conserve ce portefeuille dans la combinaison Lerchenfeld — résumait ainsi le programme de ce groupe : refus absolu de collaborer avec les socialistes, ce qui équivaut à une déclaration de guerre au cabinet d'Empire ; maintien de la coalition gouvernementale actuelle ; retour de M. von Kahr à la présidence du conseil. Si ce dernier ne pouvait être réalisé, le nouveau cabinet bavarois devrait du moins s'inspirer de la politique de M. von Kahr.

Dans une réunion privée, le parti populiste a nettement dressé la Bavière contre le Reich, en adoptant la proposition de nommer un président de l'Etat bavarois, lequel représenterait la Bavière devant l'étranger ; sanctionnerait les lois et les traités approuvés par le landtag ; nommerait les fonctionnaires et les congédierait sous la condition d'un simple accord avec la diète ; en cas de crise ministérielle, dirigerait les pourparlers. L'ordre du jour voté par le parti demandait encore que le ministre de Bavière à Berlin saisisse le Reichsrath (conseil des Etats) d'un projet de loi d'après lequel les pouvoirs du président d'Empire seraient limités pour permettre l'exercice des prérogatives de l'Etat bavarois. En ce qui concerne l'état de siège en particulier, le président ne pourrait décréter sa levée sans l'assentiment des Etats confédérés en cause. Ce ne serait qu'en cas de refus de leur part qu'il aurait le droit de saisir de la question non le Reichstag mais le Reichsrath. Tel est le programme que les différents partis nationalistes bavarois soutiendront au landtag.

Etant donné les dispositions de ces partis, on pourrait se demander pourquoi M. von Kahr a résisté aux instances qui lui étaient adressées pour qu'il reprenne la direction des affaires publiques. Les raisons réelles dont s'est inspiré son refus sont assez difficiles à préciser. Officiellement, M. von Kahr a déclaré qu'il était prêt à reprendre le pouvoir si la commission permanente du landtag reve-

nait sur son refus précédent — lequel avait déterminé la démission du cabinet — d'ajouter au projet de compromis avec Berlin la phrase suivante : « L'état de siège pourra être levé en Bavière si les circonstances le permettent. » Là-dessus, les interlocuteurs de l'ex-Premier n'ont plus insisté et lui-même n'a proposé aucune modification de forme. Cela a d'autant plus lieu de surprendre que le compromis intervenu, au dire du *Berliner Tageblatt*, entre le gouvernement d'Empire et le comte Lerchenfeld accorde au gouvernement bavarois un délai de quelque durée, « nécessaire pour consolider la situation intérieure en Bavière », à l'expiration duquel l'état de siège devra être levé. Si on applique à la politique l'adage financier : « qui a terme ne doit », l'état de siège a bien des chances de subsister encore longtemps en Bavière.

Mais par un choc en retour imprévu, la démission de M. von Kahr entraînerait, dit-on, celle de M. Wirth. A la suite de la collaboration décidée des majoritaires avec les populistes, le bruit d'un remaniement du cabinet d'Empire circule avec persistance. M. Wirth céderait la Chancellerie à M. Loeb, président du Reichstag, socialiste majoritaire, et le Dr Rosen serait remplacé à la Wilhelmstrasse par M. Stresenmann, chef du parti populiste. Enfin, M. Stegerwald, ministre-président de Prusse, un des chefs de la droite, prendrait le portefeuille de l'instruction publique. D'autre part, on parle de M. Stegerwald pour le poste de chancelier. Si cette éventualité se réalisait, ce seraient les majoritaires qui feraient les frais de la crise.

A. de La Jonquière.

* A l'occasion de ROSCHÉ ASCHANA, 1er jour de l'an israélite qu'ils fêtent demain, nous présentons à nos lecteurs israélites nos meilleurs vœux de bonheur.

HAUT-COMMISSARIAT de la République Française en Orient

Université populaire de Péra
Cours du soir gratuits pour jeunes gens et jeunes filles

Les cours du soir de Péra, qui avaient lieu l'année dernière à la caserne MacMahon, pl. de la Taxis, auront lieu cette année à la caserne Ney (ancienne école allemande, rue Yeni-Yol, Péra) :

Emploi du temps

Lundi, de 6 à 7 heures, cours de langue française (cours moyen) par M. Durand, professeur.

Mardi, de 6 à 7 1/2 heures, cours de géographie commerciale et étude des marchandises par M. Paul Martin, professeur.

Mercredi, de 6 à 8 heures, cours de comptabilité commerciale et financière par M. L. Arditi, de la Banque Impériale ottomane.

Jeudi, de 6 à 8 heures, cours de sténographie et de dactylographie par M. Montandon, professeur.

Vendredi, de 6 à 7 heures, cours de littérature française par M. Charles Martin, professeur.

Vendredi, de 5 1/2 à 6 1/2 heures, cours de langue française (cours primaire) par M. Friant, professeur.

Le registre des inscriptions est ouvert tous les jours à la caserne Ney, de 6 à 7 heures du soir. S'adresser au gendarme Fournier.

Les cours commenceront incessamment, la date exacte en sera publiée par les journaux en temps utile.

* Les personnes qui ont obtenu, l'année scolaire dernière, le diplôme des cours du soir sont priées de venir retirer leur diplôme à la caserne Ney, tous les soirs, entre 6 h. et 7 h. S'adresser au gendarme Fournier.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

La guerre en Anatolie

Communiqué officiel hellénique
29 septembre

Calmé sur le front.
Généralissime PAPAULAS

L'Assemblée nationale en Grèce
Par décret royal, la convocation de l'Assemblée nationale d'Athènes a été ajournée à un mois.

A Londres
Le président du conseil de Grèce et le ministre des affaires étrangères partiront pour Londres le 25 octobre.

Grèce et Serbie
Athènes, 30. — Le représentant de la Yougo-Slavie a été reçu de nouveau hier par M. Baltazzi, ministre des affaires étrangères. A cet entretien a assisté également le chef d'état-major Exadactylos. (Néologos)

L'escadre grecque
Les deux torpilleurs autrichiens adjugés à la Grèce sont arrivés au Pirée avec des équipages grecs.

Comme ces deux unités navales n'ont pas besoin de réparations, elles seront immédiatement utilisées.

Les opinions de M. Sterghiadis
On mande de Smyrne au *Néologos* que le roi Constantin, à plusieurs reprises, a sondé M. Sterghiadis pour savoir si, au besoin, il serait disposé à former un cabinet.

M. Sterghiadis aurait répondu qu'il serait prêt à accepter, à la condition d'une liberté absolue dans le choix de ses collaborateurs et de la dissolution de l'Assemblée nationale.

M. Sterghiadis, interrogé au sujet de la question de la dynastie, aurait répondu qu'il s'efforcerait d'en obtenir la reconnaissance de la part des puissances alliées sous réserve de cette autre condition que s'il n'y réussissait pas dans l'espace de deux mois, le roi abdiquerait en faveur du prince héritier.

Une paix séparée anglo-turque(?)
Le *Vakit* annonce de source autorisée que le gouvernement britannique s'occupe sérieusement de la question du rétablissement de la paix en Orient. Les cercles britanniques seraient d'avis de procéder à une révision fondamentale du traité de Sévres. La plupart des journaux anglais se livrent à des publications dans ce sens. Dans le cas où le gouvernement hellénique persisterait dans ses revendications, une paix séparée anglo-turque serait conclue.

Commentaires italiens
Rome, 30. A. T. I. — La proclamation du roi Constantin en partant pour Athènes, est commentée par toute la presse italienne.

Les journaux font ressortir spécialement la partie de la proclamation disant que le but de la campagne grecque en Anatolie a été atteint. Si telle est la situation, il ne reste plus dit l'*Idea Nazionale* pour les hellénistes qu'à entamer les pourparlers de paix. Le *Corriere della Sera* fait remarquer cependant que la proclamation adressée à l'armée kémaliste par Mustafa Kemal dit que la campagne contre les Grecs continuera jusqu'à la complète évacuation par ces derniers des territoires qu'ils ont occupés en Anatolie.

Communiqués nationalistes
28 Septembre
L'ennemi, qui était occupé à de sérieux travaux de fortifications sur les hauteurs partant du sud d'Alpikouy et se prolongeant vers Azzié-Loutfié, a été contraint à abandonner ses tranchées avant d'avoir achevé ces travaux.

Dans le secteur d'Afion-Karahissar, les rencontres continuent.

29 septembre
L'aile gauche hellène a été rejetée vers Eski-Chéhir, à la suite de notre offensive.

Dans le secteur d'Afion-Karahissar, l'ennemi, qui avait contre-attaqué, a été repoussé avec des pertes considérables.

La ligne Smyrne-Eski-Chéhir
Les communications directes par voie ferrée entre Smyrne et Eski-Chéhir ont été rétablies depuis deux jours. Le premier train de Smyrne est en effet arrivé avant hier à Eski-Chéhir.

L'opinion turque
De l'Ikdam : Le désastre que l'armée hellène subira à l'est d'Eski-Chéhir sera plus terrible que celui qui lui fut infligé sur le Sakaria.

En émettant cette opinion, nous ne sommes pas guidés par le sentiment du patriotisme. Notre jugement est objectif, et nous ne nous inspirons que des enseignements que nous tirons des résultats des opérations militaires et de la situation telle qu'elle se présente à l'heure actuelle.

Selon nous, la situation de l'armée hellène sur le Sakaria était meilleure qu'aujourd'hui, en ce sens qu'exécutant un mouvement offensif, elle avait l'initiative des opérations. Ainsi, par exemple, en cas d'insuccès au centre, elle pouvait attaquer à l'aile droite, et en cas d'échec à l'aile droite, attaquer à l'aile gauche.

Or aujourd'hui le généralissime hellène ne dispose plus de la liberté de mouvement. Il est rivé à ses positions situées à l'est d'Eski-Chéhir. Désormais l'initiative se trouve entre les mains des Turcs, et le général Papanoulas doit, forcément, régler sa ligne de conduite en se basant sur des suppositions touchant les projets de l'ennemi. Or, on sait combien il est difficile de deviner de pénétrer le plan de l'adversaire.

Oui, nous le répétons, la situation de l'ennemi est, aujourd'hui, plus terrible que lors qu'il était sur le Sakaria. Certes, alors comme aujourd'hui, ses flancs étaient menacés. Mais au moins il avait l'avantage de l'initiative qui lui donnait une grande liberté de mouvement. Cette situation avantageuse n'existe plus aujourd'hui, ou plutôt elle s'est retournée en faveur des nôtres.

D'ailleurs, l'objectif du commandement anatolien n'est pas seulement l'occupation d'Eski-Chéhir. Les projets sont beaucoup plus vastes. Il faut donc savoir s'armer d'un peu de patience, car l'exécution d'un plan de cette envergure demande des préparatifs qui ne sauraient s'achever en un ou deux jours.

Nouvelles du soir
Du *Terdjuman* : Aujourd'hui, nous apprenons au dernier moment que les forces dont nous avions annoncé hier la jonction avec notre groupe du Kodja-Ili, conformément aux ordres qu'elles ont reçus du haut commandement, ont commencé à avancer à l'arrière de l'aile gauche ennemie et ont occupé Biledjik.

De l'Akham : Nos informations d'aujourd'hui confirment celles que nous avions données hier concernant une avance de nos troupes au nord de Biledjik.

De ces informations il ressort que ce mouvement est exécuté avec des forces importantes par notre groupe du Kodja-Ili ; que les forces ennemies se trouvant à l'est d'Eski-Chéhir ont été chassées de leurs positions fortifiées, et que leurs positions dominantes situées dans cette région ont été occupées par nos troupes.

On croit même qu'il est très probable qu'à l'heure actuelle elles soient entrées à Eski-Chéhir.

Haut-Commandement Interallié
(Rectification)
Dans le premier itinéraire paru dans notre bulletin du 30 septembre, lire comme suit : le général Sir C. Harrington rentre à Constantinople au commencement du mois de novembre prochain.

EN ROUMANIE
Bucarest, 30. T.H.R. — Le 9 octobre, les représentants de commerce roumains se réuniront à Iași, pour tenir un grand congrès en vue d'étudier les questions intéressant la vie commerciale, et arriver à des conclusions pratiques qui seront soumises au gouvernement.

La grève des Tramways

Dès hier, le service a entièrement repris sur toutes les lignes des Tramways.

On sait que l'arrêt a été provoqué par des ordres venus de l'extérieur, et qui avaient incité le personnel des sous-stations à arrêter la fourniture du courant aux voitures.

Le service des sous-stations ayant été assuré par le personnel des ingénieurs, des membres du parti socialiste circulent sur le réseau en forçant les wattmen de leur parti à cesser le travail, — ce qui paralyse de nouveau la circulation.

La cause du conflit est due à l'arrivée de nouvelles voitures, pour lesquelles la Société s'est trouvée dans la nécessité d'engager de nouveaux wattmen. Ces derniers, contrairement à ce qui a été dit, ne sont pas des étrangers : ils sont du pays, et en grande majorité des musulmans.

Sur le réseau de Béchtache, où la liberté du travail a été assurée par la police, un service réduit put être maintenu jusqu'à l'heure habituelle de minuit.

Quant aux réseaux de Chichli et de Bayezid, les meneurs du parti socialiste réussirent à faire rentrer les voitures dans les dépôts et à engager leur personnel à abandonner le service vers 4 heures, ce qui provoqua l'arrêt complet à Péra et à Stamboul.

En présence de cette situation, qui ne permettait pas d'assurer un service avec toute la sécurité nécessaire, la Société décida de couper l'alimentation du courant aux sous-stations et de ne pas remettre les voitures en circulation avant d'avoir reçu de tout le personnel l'assurance qu'il obéirait désormais aux ordres de la direction, sans se laisser guider par des influences étrangères.

A la suite des conversations qui eurent lieu entre la Société et les différentes autorités de la Ville, il fut décidé :

1o Que la Société recevrait toute l'aide et toute l'assistance voulues pour assurer la liberté du travail de ses agents ;

2o Que les apprentis-wattmen, cause du conflit, reprendraient service comme au moment de l'incident ayant amené l'arrêt des voitures ;

3o Qu'le personnel en serait avisé et qu'il promettait de n'obéir qu'aux ordres de la direction, sans se laisser guider par des influences extérieures.

C'est sur ces conditions que la Société a jugé qu'il lui était possible de reprendre le service.

Le *Terdjuman* a obtenu les renseignements du parti socialiste turc, au sujet de la grève d'hier :

Après des pourparlers qui ont duré quatre heures, la Compagnie a consenti au renvoi des employés de sujétion étrangère nouvellement engagés et le parti socialiste, de son côté, a consenti au maintien des employés de sujétion ottomane nouvellement engagés. En outre, le directeur de la Compagnie a accepté d'examiner, dans l'espace d'une semaine, la liste des wattmen. Dans une semaine, une commission formée de délégués de la Société et des employés examinera les revendications de ces derniers.

Aussitôt ces bases arrêtées, la Société a assuré le courant, et le trafic a repris.

Selon le *Tenhid*, les pertes de la Société, par suite de la grève, seraient de 3 000 livres par jour. D'après le même journal, les recettes de la ligne d'Ak-Sérai seraient de 1600 livres ; celles de la ligne de Chichli, de 3500 livres ; celle de Béchtache, de 2000 livres. Le total des recettes de Tramways et du Tunnel s'élèverait à 250 000 livres par mois.

D'après l'*Ileri*, Chakir effendi et M. Christopoulos, directeurs des deux dépôts de la Société, ont été destitués.

Les délégués du parti socialiste turc, ainsi que les délégués de la Société des tramways se sont réunis avant-hier sous la présidence du général Monbelli, commandant en chef ad interim des forces d'occupation alliées.

C'est à l'intervention effective du général que l'on doit la reprise du service.

Une commission spéciale sera nommée en vue d'aplanir le conflit d'une façon définitive. Le parti socialiste turc a prié le général Monbelli de désigner également un délégué étranger auprès de cette commission.

EN FRANCE

Le remboursement de la Dette belge
Paris, 30 T.H.R. — Le traité de Versailles ayant prescrit le remboursement par l'Allemagne en marks or de la dette contractée par la Belgique au cours de la guerre envers les alliés, et particulièrement envers la France, remboursement qui doit s'ajouter aux 132 milliards des réparations, la question s'est posée de savoir comment s'opérerait la conversion des francs en marks or.

La France était particulièrement intéressée à la manière dont seraient faits ces calculs, à cause de la dépréciation actuelle de la valeur du franc. Si, comme il a été proposé par nos alliés, la France recevait le même nombre de francs qu'elle avait versés, la perte subie avec le change aurait été de plus de moitié de la valeur réelle de la dette. La question fut publiée devant la conférence financière du 13 août.

Il fut décidé de soumettre cette différence à l'arbitrage de M. Boyden, délégué américain de la commission des réparations. M. Boyden vient de rendre une sentence qui donne pleine satisfaction à la France. Le remboursement de la dette belge par l'Allemagne sera calculé en marks or, au cours du 11 novembre 1918.

La France recevra ainsi une somme supérieure à deux milliards de marks or, alors que la conversion proposée par nos alliés lui aurait fait obtenir une somme inférieure à un milliard.

Autriche et Hongrie
Budapest, 30 T.H.R. — Dans les milieux politiques hongrois, on attribue une grande importance aux résultats obtenus jusqu'à présent au sujet d'un compromis par lequel serait réglée la question de la Hongrie Occidentale.

Il semble se confirmer que les alliés accueillaient normalement tout accord direct entre les intéressés. Les milieux gouvernementaux hongrois sont d'avis qu'il faut chercher un accord rapide avec l'Autriche et que le refus d'accepter l'offre de médiation aurait pu avoir des conséquences extrêmement graves et menacer la paix de l'Europe.

LES MATINALES

En quelques mots, nos journaux ont relaté dans les faits-divers le vol dont les Petites Sœurs des Pauvres à Férikeny ont été victimes le mois dernier. On ne sait peut-être pas assez que les bandits leur ont pris tout ce qu'elles possédaient en espèces et en effets. C'est la ruine ; moins pour elles-mêmes, créatures d'abnégation, de sacrifice et de dévouement qui ont mis en Dieu leur espoir et consacré à la philanthropie leur activité, mais c'est un désastre pour les pauvres, « leurs » pauvres à la subsistance desquels elles veillaient avec une sollicitude et une attention touchantes.

Voter le pain des pauvres, des vieillards, des infirmes, c'est vraiment un vol qu'on ne saurait assimiler aux délits ordinaires. On se demande par quelle aberration les coupables ont pu être tentés de commettre ce sacrilège.

Ce sont là, sans doute distinctions trop subtiles pour les professionnels du crime, aux yeux de qui le pain est le pain, d'où qu'il vienne et l'argent une force d'où qu'on l'arrache. Ne savait-on pas déjà, depuis longtemps, que l'or n'a pas d'odeur fait-il métal ou papier ?

Tout de même, on n'osait pas croire que des malfaiteurs s'en prendraient à ces héroïques Petites Sœurs des pauvres et qu'il se trouverait des misérables pour ruiner leur œuvre sacrée, espérance suprême de tant de miséreux. Voilà que tout arrive, la pire des méfaits comme le plus rare des bonheurs. Souhaitons que de généreux lecteurs apportent à ces victimes si intéressantes le réconfort d'une assistance nécessaire pour leur permettre de persévérer dans leur idéal philanthropique.

VIDI

NOS DÉPÊCHES

La question irlandaise

Londres, 1er octobre

Les journaux londonniens commentent la réponse transmise par M. Lloyd George aux représentants du Sinn Féin. La presse anglaise, dans sa grande majorité, approuve la ligne de conduite du gouvernement qui, tout en ne faisant aucune concession en dehors des limites raisonnables, persévère dans sa volonté de régler la question irlandaise.

Londres, 1er octobre

Le « Times » annonce que les leaders du Sinn Féin ont accepté l'invitation de M. Lloyd George de se rendre le 11 oct. à Londres où aura lieu une nouvelle conférence.

La Russie affamée

Londres, 1er octobre

Un radio de Helsingfors annonce que le Dr Nansen n'est arrivé à aucune entente avec les Soviets au sujet des conditions dans lesquelles doit se continuer l'œuvre de secours en faveur de la population russe.

Grecs et Turcs

Paris, 1er octobre

La presse parisienne parlant de l'arrivée à Athènes du roi Constantin déclare que la stagnation de la situation militaire en Anatolie sera suivie d'une énergique action diplomatique en faveur d'un compromis.

France et Allemagne

Paris, 1er octobre

La presse parisienne annonce que M. Louchet, ministre des régions libérées de France, aura bientôt une nouvelle entrevue avec M. von Rathenau à Wiesbaden.

La question du Burgenland

Paris, 1er octobre

Le gouvernement hongrois a informé la commission interalliée de Budapest pour l'exécution du traité de Trianon qu'il est prêt à faire évacuer le Burgenland; mais qu'il n'assume aucune responsabilité en ce qui concerne le départ de cette région des bandes irrégulières.

EN POLOGNE

Un discours du président du conseil

Varsovie, 30. — Le président du conseil Ponikowski a prononcé un discours où il a souligné ses tendances :

L'alliance avec les puissances occidentales contribue à consolider la paix, vu que les puissances victorieuses ont entrepris la pacification du monde sur de nouveaux principes. Notre alliance avec la France contribue à affermir cette œuvre d'entente qui répond à nos traditions historiques et est basée sur l'amitié forte et unanime de la nation toute entière.

Les gouvernements polonais et roumain ont poursuivi le même but en concluant une alliance et en rendant plus étroits les liens cordiaux unissant les deux nations.

Le gouvernement polonais s'efforcera de renouer autant que possible les relations interrompues tendant en toute conscience vers une entente économique avec ses voisins qui ont compris l'importance de cette question. Un pas très important dans cette voie est fait par les négociations en cours entre la Pologne et les négociations en cours entre la Pologne et la Tchéco-Slovaquie, négociations qui serviront les intérêts des deux pays et contribueront à régler leurs relations de bon voisinage. Grâce aux efforts du gouvernement précédent nos rapports avec la Russie soviétique ont été réglés en principe sur la base du Traité de Riga. Nous conserverons fermement la même attitude concernant l'exécution loyale de ce traité.

Le gouvernement polonais ayant le premier reconnu l'Ukraine deuxième république soviétique, exprimera prochainement cette reconnaissance en entrant en rapports diplomatiques normaux avec elle.

Quant à la Haute-Silésie, le principe d'entendre la voix des populations et de tracer la libre frontière conformément à cette voix, est clairement stipulé dans le Traité de Versailles. Nous espérons que la décision prise par le Conseil suprême sur

la base de l'opinion émise par la Société des nations sera entièrement et exclusivement fondée sur l'esprit et la lettre du Traité et permettra par conséquent à la population haute silésienne ayant voté pour la Pologne de se réunir à la mère-patrie.

Un programme financier détaillé sera présenté par Georges Michalski, ministre des finances.

On élabore un projet de loi concernant :

- 1 Une contribution extraordinaire afin de supprimer vers la fin de l'année l'impression des billets.
- 2 Un impôt spécial à payer par les enrichis de la guerre.
- 3 Un programme concernant les moyens urgents et nécessaires de l'économie générale de l'Etat.

Nous demanderons en même temps à la Diète qu'elle accepte de ne pouvoir voter aucune dépense normale sans l'assentiment du gouvernement et sans en démontrer les moyens de compensation.

Nous demanderons en même temps à la Diète qu'elle accepte de ne pouvoir voter aucune dépense normale sans l'assentiment du gouvernement et sans en démontrer les moyens de compensation.

Au Caucase du nord

Les contingents de partisans azerbaïdjanais de Zankéour ayant à leur tête l'ancien gouverneur de Karabagh, Khosrow bey, Soultanoff et son frère se sont retirés maintenant en Perse, après la défaite des tchekistes à Zankéour.

Les passagers arrivant du Caucase à bord des derniers paquebots communi-quent qu'à Bakou un incendie a détruit la fabrique de manufactures de Taguieff. Les dégâts sont évalués à plusieurs millions de livres.

Le petit-fils de l'imam Schamy, Saïb bey, qui se trouvait à la tête des révoltés au Daguestan et luttait pendant 8 mois contre les bolchévistes, est revenu en Turquie. Actuellement il se trouve en Anatolie. Il donne deux raisons de son insuccès : le manque de munitions et de matériel de guerre et la famine.

Le Daguestan — et sa région montagneuse — se nourrit de blé qu'il reçoit des plaines occupées par de forts contingents de l'armée rouge.

Au dire des réfugiés, venant du Daguestan en Anatolie, le colonel Kaïmaz Alikhanov, très connu dans le Caucase du Nord, a été surpris dans un village par les bolchévistes, avec deux de ses fils et une dizaine d'hommes de son entourage.

Kaïmaz Alikhanov est une des personnes influentes parmi les Abzès qui ont pris ouvertement les armes contre les bolchévistes et leur a infligé plusieurs défaites sensibles.

Il a été proposé à Alikhanov, à ses fils et partisans de se rendre ; mais ils refusèrent.

La demeure, où s'était caché Alikhanov, fut cernée de tous côtés par les bolchévistes. Alikhanov, ses fils et partisans tombèrent au cours d'une lutte qui fut très acharnée.

Les bolchévistes aussi eurent beaucoup de tués.

Les communistes du Daguestan sont en fuite. Le chef des communistes daguestanais Djelal Korkmasoff est parti avec sa famille pour Moscou déclarant qu'il n'y reviendrait plus, ayant été nommé à un poste à l'étranger.

Après Korkmasoff vient de partir aussi pour Moscou l'autre chef du comité révolutionnaire du Daguestan, le remplaçant de Korkmasoff, Saïd Gabieff, en déclarant aussi qu'il ne retournerait plus.

MESSE DE «REQUIEM»

pour feu le roi Pierre de Serbie

La grande Eglise du Phanar célèbre aujourd'hui au Patriarcat œcuménique une messe solennelle de Requiem pour le repos de l'âme de feu le roi des Serbes, Croates et Slovènes, Pierre Ier. S. G. le locum tenens officiera.

Le Haut-Commissaire de Serbie ainsi que les fonctionnaires de la délégation et leurs invités assisteront à la cérémonie, à l'issue de laquelle une réception sera tenue dans les salons du St-Synode.

A la Société des nations

Genève, 30. T.H.R. — Le conseil de la Société des nations a discuté une fois de plus l'augmentation du nombre des membres du conseil. On connaît déjà la proposition de M. Edwards, chef de la délégation chilienne, qui tend à instituer deux nouvelles places de membres permanents : l'Espagne et le Brésil, et deux nouvelles places de membres élus. Le bruit a couru que le Brésil s'opposerait à l'entrée de l'Espagne, parmi les membres permanents. Le Temps reproduit les déclarations de M. Daguhane, délégué brésilien, à ce sujet : « Dites bien que je ne m'oppose nullement à l'honneur, qu'il est question d'accorder à l'Espagne, au contraire j'y applaudis et j'y contribuerai de tout mon pouvoir. Je ne me laisse guider par aucun intérêt particulier, par aucune jalousie ; je ne me place pas seulement au point de vue brésilien, mais au point de vue du continent américain. Je me dis : il y a vingt-quatre Etats européens qui font partie de la Société des nations, comptant 275 millions d'habitants, ils ont dans le conseil de la Société des nations trois places de membres permanents et l'on parle de leur en donner une quatrième, destinée à l'Espagne. Par contre, sept Etats de l'Amérique, avec 190 millions d'habitants, un commerce extérieur qui dépasse 2 milliards de livres sterling, appartiennent à la Société des Nations et n'ont pas une seule place de membres permanents ; ce n'est pas équitable. L'Amérique latine devrait avoir au conseil un membre permanent. Le jour où les Etats-Unis de l'Amérique du Nord entreraient dans la Société des nations, ils auraient aussi naturellement une place de membre permanent.

Sur la deuxième question portée à l'ordre du jour, qui était l'œuvre de secours aux populations affamées de la Russie, l'Assemblée entendit le rapport de M. Motta au nom de la sixième commission.

M. Nansen déclara que le rapport présenté par M. Motta, et les résolutions proposées à l'Assemblée, lui causent une profonde déception, car le but de son intervention, en saisissant l'Assemblée de la question de la famine en Russie, était de provoquer la coopération des gouvernements, pour sauver les populations affamées de la Russie. M. Nansen regrette que les gouvernements aient déclaré impossible la fourniture de l'argent nécessaire pour entreprendre cette œuvre, bien que la somme de cinq millions de livres sterling soit relativement peu considérable. En outre, M. Nansen proteste contre le campagne de presse, géant l'œuvre de secours en Russie, et lance un vigoureux appel au monde entier pour sauver de la famine et de la mort vingt millions d'être humains.

M. Spalidovitch, délégué serbe, croate et slovéne, soutient que la véritable cause de la famine en Russie, est le Bolchévisme et que pour cette raison, son gouvernement ne fournira pas l'argent pour l'œuvre de secours à la Russie. Mais le gouvernement serbe continuera à secourir les milliers de familles russes qui se réfugient en Serbie. Après avoir entendu les discours des différents membres de l'Assemblée, celle-ci adopta la résolution présentée par M. Motta au nom de la sixième commission. Ces résolutions stipulent que premièrement, l'Assemblée considère la lutte contre la famine russe comme une nécessité urgente ; elle adresse un puissant appel aux organisations privées, et son extrême vœu, est que tous les gouvernements accordent dans toute mesure possible, leur appui matériel et moral aux efforts entrepris par leurs associations nationales. Deuxièmement, l'Assemblée espère que l'œuvre de secours doit toucher toutes les régions affamées de l'ancienne Russie, sans oublier la Géorgie et l'Azerbaïdjan. Troisièmement, l'Assemblée prie son président de transmettre au Pape Benoît XV, un témoignage de respectueuse considération avec laquelle, la Société des Nations accueille l'avertissement de Benoît XV pour la misère des régions affamées en Russie.

En outre l'Assemblée adopte deux résolutions proposées par lord Robert Cecil et par M. Fischer. Les deux résolutions stipulent que premièrement l'Assemblée considérant la déclaration faite par divers délégués au nom de leur gouvernement, d'après laquelle ces gouvernements déclarent ne pas pouvoir accorder dans les circonstances actuelles des crédits officiels pour combattre la famine en Russie estime que ce fait dégage la Société des nations de sa responsabilité et que la Société des nations ne se désintéresse néanmoins pas du problème. Les succès obtenus dans le rapatriement des prisonniers est un bon présage pour toute œuvre qui serait entreprise par le Docteur Nansen, particulièrement pour l'aide aux régions affamées de l'Arménie, de l'Azerbaïdjan, de la Géorgie et de la Russie.

Les communistes du Daguestan sont en fuite. Le chef des communistes daguestanais Djelal Korkmasoff est parti avec sa famille pour Moscou déclarant qu'il n'y reviendrait plus, ayant été nommé à un poste à l'étranger.

Après Korkmasoff vient de partir aussi pour Moscou l'autre chef du comité révolutionnaire du Daguestan, le remplaçant de Korkmasoff, Saïd Gabieff, en déclarant aussi qu'il ne retournerait plus.

Après Korkmasoff vient de partir aussi pour Moscou l'autre chef du comité révolutionnaire du Daguestan, le remplaçant de Korkmasoff, Saïd Gabieff, en déclarant aussi qu'il ne retournerait plus.

Après Korkmasoff vient de partir aussi pour Moscou l'autre chef du comité révolutionnaire du Daguestan, le remplaçant de Korkmasoff, Saïd Gabieff, en déclarant aussi qu'il ne retournerait plus.

Après Korkmasoff vient de partir aussi pour Moscou l'autre chef du comité révolutionnaire du Daguestan, le remplaçant de Korkmasoff, Saïd Gabieff, en déclarant aussi qu'il ne retournerait plus.

Après Korkmasoff vient de partir aussi pour Moscou l'autre chef du comité révolutionnaire du Daguestan, le remplaçant de Korkmasoff, Saïd Gabieff, en déclarant aussi qu'il ne retournerait plus.

Après Korkmasoff vient de partir aussi pour Moscou l'autre chef du comité révolutionnaire du Daguestan, le remplaçant de Korkmasoff, Saïd Gabieff, en déclarant aussi qu'il ne retournerait plus.

Après Korkmasoff vient de partir aussi pour Moscou l'autre chef du comité révolutionnaire du Daguestan, le remplaçant de Korkmasoff, Saïd Gabieff, en déclarant aussi qu'il ne retournerait plus.

En Arménie

La lutte anti-bolchéviste

On mande de Tébri au Yerguir que les tashnakistes réfugiés en Perse sont en train d'organiser activement une armée pour occuper l'Arménie. De fortes sommes d'argent ont été envoyées d'Amérique et de Paris à cet effet.

Un certain nombre de Tartares ont été arrêtés à Nakhchévan pour s'être livrés à l'espionnage en faveur du gouvernement de Vratzian. Mgr Melik Tanguian, vicaire arménien de l'Azerbaïdjan persan, collabore avec ce gouvernement.

L'A. C. R. N. E.

Le comité de secours américain, répondant au télégramme de M. Mravian, commissaire pour les affaires étrangères d'Arménie, a déclaré qu'il a télégraphié aux autorités compétentes au sujet du stock de blé qui sera acheté par le gouvernement d'Erivan, pour l'hiver.

A Erivan

Une école militaire a été fondée à Erivan. Les jeunes gens âgés de 18 à 25 ans y sont admis, pourvu qu'ils soient recommandés par les organisations communistes.

A Alexandropol

L'œuvre de restauration a commencé dans la région d'Alexandropol. La vie redevient normale. Les semailles se poursuivent avec activité dans plus de 21 villages de la région. Un corps d'armée communiste y a été constitué.

La tournée de M. Miasniguan

M. Miasniguan, président du conseil des commissaires de l'Arménie, a entrepris le mois dernier une tournée d'inspection à travers le Karabagh et le Zangéour. Il a donné des instructions catégoriques en vue d'activer les efforts pour la restauration économique de ces contrées ainsi que pour la construction des routes, la seule chaussée praticable actuelle étant celle de Chouchi-Koris.

M. Miasniguan a assisté à une revue militaire organisée en son honneur à Koris et à laquelle ont participé les troupes arméniennes et russes. A l'issue de cette revue, le président du conseil a relevé la signification de l'alliance arméno-russe.

La S. D. N.

Le correspondant du Djagadamard à Genève envoie le procès-verbal officiel détaillé des débats de l'Assemblée générale de la S. D. N. Dans la séance où l'on discute la question des femmes et enfants arméniens et grecs déportés et internés dans les harems turcs, Mlle Hélène Vacaresco, de la commission ad hoc, a rendu hommage à l'œuvre de la commission chargée de la délivrance de ces malheureux.

Mlle Hélène Vacaresco a ensuite présenté à l'Assemblée cinq motions concernant l'action future de la S. D. N. dans l'œuvre de la délivrance des femmes et enfants arméniens et grecs. Toutes ces motions ont été votées par l'Assemblée à l'unanimité.

La situation

Le Djagadamard apprend de Paris qu'une commission d'experts sera envoyée en Arménie pour mettre le gouvernement français au courant de la situation politique réelle de l'Arménie.

OCTOBRE

Déjà, dans le grand parc, le hêtre se [défeuille,
Ridant de son or roux le miroir des [bassins ;
L'églantine, bercée au bras du chevre- [feuille,
Egène son corail sur les buissons voi- [sins.

Ah ! qu'elle a meilleur prix, la fleur [qu'ailleurs on cueille,
Qu'il est bleu, l' rayon où dansent mille [essaims !
Comme l'herbe des bois qui mourante, [l'accueille,
An rêveur égaré fait d'odorants cousins l

Ainsi de ton soleil, Octobre de la vie...
Sa clarté ne sera de nulle autre suivie ;
S'y noyer, pour le cœur reste un besoin [jaloux.

Donc, qu'au dernier rameau fleurisse la [tendresse !
Si moins vive est l'ardeur, plus longue [est la caresse,
Et la lèvres pâlie a le baiser plus doux.

Stephen Liégaard.

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Le conseil mixte qui s'est réuni vendredi a élu les membres du conseil judiciaire. Il a chargé le patriarche arménien et M. Belérian du soin de dresser la liste des biens meubles appartenant à la nation.

La commission constituée au patriarchat arménien pour s'occuper de l'œuvre de l'assistance en faveur des sinistrés de l'Arménie a longuement délibéré sur la souscription à organiser à cet effet. Mgr Apel, vicaire patriarcal à Londres, a télégraphié à S.B. Mgr Zaven qu'une commission analogue sera formée en Angleterre et qu'il provoquera un mouvement similaire dans les autres colonies arméniennes. Les sommes recueillies seront envoyées au patriarchat.

COMMUNAUTÉ ISRAËLITE

A l'occasion des fêtes juives qui commencent demain lundi, la Société Sedaka-Oumarpé a publié l'appel suivant : « La Société Sedaka-Oumarpé, dont les œuvres vous sont connues et appréciées, se fait un devoir de se recommander à votre attention, à l'occasion des jours de fête, en faveur de ses diverses branches de bienfaisance et d'instruction.

Indépendamment de l'assistance aux malades nécessiteux qui absorbe une grande partie de ses recettes et de l'œuvre de prêts sans intérêts aux pauvres chefs de famille, l'école de Cassim-Pacha qu'elle soutient et où 170 enfants reçoivent une instruction solide — 170 enfants dont plus de la moitié de parents indigents et orphelins, recueillis dans les rues, — fait un grand vide dans notre budget.

Notre Société compte beaucoup sur les donations de cœurs généreux, surtout pendant ces jours de fête. Nous prions notamment les donateurs de ne pas attendre qu'on se présente chez eux pour quêter les dons promis, mais de les faire parvenir directement au Comité, ce qui serait doublement méritoire.

La Société Sedaka-Oumarpé profite de cette occasion également pour présenter à tous ses membres adhérents, à tous ceux qui contribuent à ses œuvres, avec ses meilleurs remerciements, ses souhaits de bonheur.

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier à la Sublime Porte, sous la présidence du grand-vezir et a délibéré au sujet de la situation extérieure et intérieure.

Les bons comptes...

La Société d'électricité a invité le ministère des travaux publics à payer la somme de 94 000 livres turques représentant le montant de la consommation d'électricité des divers départements officiels pendant le dernier semestre.

Les kémalistes

et les « petites femmes »
Le gouvernement kémaliste a expulsé de son territoire et expédié à Constantinople une quinzaine de femmes de mœurs légères dont le séjour en Anatolie paraissait présenter de sérieux inconvénients.

Le cabinet Benès

Un radiogramme de Londres annonce que la nomination du Dr Benès comme premier ministre de la Tchéco-Slovaquie a été accueillie très favorablement par la presse anglaise. Le Times et les autres journaux anglais relèvent la haute réputation du diplomate tchéco-slovaque, ainsi que le grand rôle qu'il a joué dans la formation de la Petite Entente.

Le comité Armenia-America

En prévision de la convocation prochaine de la conférence du désarmement de Washington, le comité Armenia-America a fait des démarches auprès du président Harding pour lui rappeler les promesses solennelles des alliés au peuple arménien et le prier de faire examiner au sein de cette conférence la question d'Orient et celle du sort de l'Arménie.

Mariage

Hier a eu lieu dans la plus stricte intimité le mariage de Mlle Anna Schwartz de Kichenoff (Roumanie) avec M. Ladislav d'Obernayer, fonctionnaire de la Banque Impériale Ottomane.

Les témoins des mariés étaient : M. L. Steeg, ministre plénipotentiaire et directeur général de la Banque Impériale Ottomane, M. P. Redon, Directeur du Siège Central, M. J. Ungar, Directeur, des Agences et M. S. Amon, Inspecteur de l'École classe.

Y assistait également en d'hors des parents M. R. de Sommerer, Secrétaire Général de la B.I.O.

LES DEUX GAMINES...

... enthousiasmeront, charmeront, étonneront, émerveilleront notre public, comme elles l'ont déjà fait pour celui de Paris.

Présentation de ce grand ciné-roman au CINE-ÉTOILE

Le lundi 17 Octobre

C'est aujourd'hui, dimanche, que commence au CINE LUXEMBOURG

la projection si impatiemment attendue de :

LES MYSTÈRES DE NEW-YORK

Un des ciné-romans les plus sensationnels avec la grande vedette américaine PEARL WHITE

Succès colossal dans le monde entier

Pearl White est, on le sait, l'étoile la plus célèbre de l'univers entier.

Dans Les Mystères de New-York tout ce que l'imagination la plus fertile

à pu concevoir a été prévu et exécuté avec un rare souci technique. Il

en est né un film qui enthousiasmera et secouera le spectateur. Partout où il

a été projeté ce fut du délire, il en sera sûrement de même ici.

En Russie

Le gouvernement de Moscou a décidé la frappe jusqu'au mois de janvier 1922, de roubles en argent pour une valeur de 580 millions.

Le gouverneur des Dardanelles Mahmoud Mahir bey, gouverneur des Dardanelles, qui se trouvait depuis un certain temps à Constantinople, est parti pour rejoindre son poste.

Mutessarif de Péra

Le ministère de l'Intérieur ayant appris que certains abus avaient été commis au mutessarif de Péra, a chargé deux inspecteurs civils de faire une enquête.

Télégrammes à la Sublime Porte

La Sublime Porte a reçu de ses représentants à Paris et à Rome des dépêches où ils l'informent de la situation politique en Europe.

Conseil d'Etat

Le ministère des affaires étrangères a soumis au conseil d'Etat le nouveau règlement sur les consulats.

Le conseil d'Etat a demandé que les ministères de l'Intérieur et des finances se fassent également représenter aux délibérations par des délégués respectifs.

Damad Férid pacha

Damad Férid pacha a été reçu vendredi, après le sélamlik en audience par le Sultan.

Péra Palace Hôtel

Aujourd'hui dimanche: Five O'clock Tea Concert dansant à 8 h. 1/2 dîner concert. Demain lundi : à 8 h. 1/2 dîner concert.

Le brigandage à Scutari

Le gouverneur de Scutari, qui avait entrepris une tournée d'inspection dans les régions infestées par les brigands, a terminé sa tâche et a soumis son rapport au ministre de l'Intérieur.

Tribunal consulaire de France

Hier, samedi, le 1 octobre a eu lieu au tribunal consulaire de France à Constantinople la première séance du procès intenté par M. César Joffredy contre ses ex-associés de la firme JOFFREY & COLASSI MM Jean et Vladimir Colassi.

L'affaire a été remise à huitaine (samedi 8 octobre) afin que MM J. et W. Colassi soient avertis de ce que malgré leur protestation l'affaire est soumise à la juridiction du Consulat de France.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

OLYMPIA



Ouverture mercredi 5 octobre

à 9 heures

Débats de 28 artistes

DES VEDETTES ! DES VEDETTES !

Little Taté

Le grand comique français

MUGUET ! O'BRIEN

la diseuse comique danseuse américaine

Palmyre Levasseur

Contralto fantaisiste française

AMATA MABB JAVA

chanteuse italienne danseuse roumaine

Les Dixie Sisters

danseuses anglaises

LA JOLIE MARIETTE MILLS

danseuse fantaisiste

MANZI GARDONI

dance du sable

Miriam Barka

dans ses danses nègres

et 17 autres artistes

A MINUIT : CABARET : LE JAZZ-BAND

et la belle Simone Gayard

(prix de beauté de Montmartre dans les danses nouvelles)

Attractions... Surprises

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

1 octobre 1921

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

7 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57

Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 0/0	Ltqs.	75	—
Lots Turcs		9 20	—
Intérieur 5 0/0		13 25	—
Egypt 1896 5 0/0	Fr.	1710	—
1903 5 0/0		120	—
1911 5 0/0		20	—
Grèce 1890 5 0/0		850	—
1904 5 1/2	Ltq.	8 25	—
1912 5 1/2		7 7	—
Anatolie 4 1/2		18 50	—
III 4 1/2		18 50	—
Quais de Consol 4 0/0		20	—
Port Haïdar-Pacha 5 0/0		13	—
Quais de Smyrne 4 0/0		13	—
Baux de Deroc 4 0/0		13	—
de Scutari 5 0/0		13	—
Tunel		4 80	—
Ramways		4 65	—
nettoyés		4 60	—

ACTIO

Secours Un. de fer Ott.		13 50	—
Assurances Ottomane		40	—
Banka-Karaidin		37 50	—
Banka Imp. Ottomane		27 50	—
Brasseries réunies		16	—
« Bone »		16	—
Chartered		16	—
Ciments Réunies		16	—

Deroc (Baux de)		13 50	—
Progrès Central		9 80	—
Société d'Héracles		9	—
Kassandra ord.		6	—
priv		9 50	—
Minotier l'Union		42	—
Régie des Tabacs		28 50	—
Tramways de Cons		15	—
Jouissan		15	—
Téléphones de Cons		15	—
Transval		15	—
Union Ciné-Théâtre		15	—
Commercial		15	—
caurium grec		15	—
Storia		15	—
Baux de Scutari		15	—

MUNNA

Turque		734	—
Anglais		650	—
Francs français		245	—
Grès italiennes		189	—
Grachmes		180	—
Dollars		171	—
ombles Romanoff		28 50	—
Kerensky		1 25	—
Couronnes autrichiennes		8 25	—
Mark		24 25	—
Evay		160	—
Billets Banque Imp. Ott.		160	—
« Evision »		160	—

CHAN

New-York		65	—
ondres		65	—
aris		8	—
Genève		8 30	—
Rome		14 20	—
Athènes		67	—
Berlin		67	—
Vienne		67	—

BOURSE DE PARIS

Paris, 30. T.H.R. — La liquidation provoqua un certain renchérissement; les reports des opérations se sont effectués néanmoins très facilement et la tendance générale resta assez ferme.

LA BAISSÉ DU MARK

Berlin, 30. T.H.R. — Le collaborateur économique du Berliner Tageblatt expose que la spéculation en Allemagne est grandement responsable de la baisse du mark, car le gouvernement, ni la Banque d'empire n'achètent plus de devises étrangères sur le marché, mais se les procurent autrement.

Toutefois, la spéculation n'explique pas tout, car l'étranger perd toute confiance dans le relèvement du mark depuis que de hautes personnalités financières affirment la faillite de l'Allemagne. Il n'y a donc plus comme auparavant de gros achats spéculatifs étrangers pour arrêter la baisse.

La Politique

La politique bulgare

Les nouvelles précises qui ont été données de source autorisée sur une agitation qui se remarque sur les frontières serbo-bulgare et gréco-bulgare, ont mis en émoi les cercles politiques bulgares. Certains politiques à Sofia ont cru qu'on allait leur permettre d'essayer de pêcher en eaux troubles. La lumière faite brusquement sur leurs agissements ne leur convient pas.

L'Echo de Bulgarie proteste énergiquement contre ce qu'il appelle une campagne d'affreuse calomnie. Les Allemands ne disent pas autre chose lorsqu'on les accuse de vouloir éluder les clauses du Traité de Versailles.

Tout dernièrement, l'agence Reuter publiait une dépêche annonçant que des comitatjs, pourvus de bombes, attendaient le moment favorable pour envahir le district de Serres; qu'à Pétrich et Névrocop, il y aurait des comités qui attaqueraient mensuellement 800 leva à chaque comitadj et qu'une bande serait déjà entrée dans le village de Derweni. Toutes ces bandes et comités seraient subventionnés par le gouvernement bulgare.

DERNIÈRE HEURE

Au Maroc

Madrid. — Les Maures ont attaqué un convoi espagnol auquel ils occasionnèrent de lourdes pertes. (T.S.F.)

La question égyptienne

Les négociations entamées à Londres entre Lord Curzon et Adly Pacha, premier ministre égyptien, et qui avaient été ajournées vont être reprises bientôt. La base des discussions est la recommandation de lord Milner tendant à remplacer le protectorat par un traité définitif d'alliance. — (T.S.F.)

Le soldat inconnu américain

Washington. — Le président Harding a lancé une proclamation invitant tous les Américains à se recueillir par un silence de deux minutes le jour de l'armistice, au moment où le soldat inconnu américain sera inhumé au cimetière d'Arlington.

Les drapeaux seront partout en berne, le 11 novembre, du lever jusqu'au coucher du soleil. — (T.S.F.)

Le journal bulgare dit à ce propos :

A présent il n'y a rien, absolument rien, dans notre attitude qui prêterait à la critique. La conduite loyale de notre gouvernement a été reconnue par tout le monde, en dernier lieu par l'honorable Monsieur le colonel Repington, l'éminent collaborateur militaire du Daily Telegraph et par M. Lieper, le distingué correspondant du Morning Post.

Après notre désarmement complet, nous ne pouvons pas croire que les Grecs nous craignent, — d'autant plus que leur entente avec la Roumanie et la Yougoslavie leur donne une garantie absolue.

Comment donc s'expliquer la nouvelle campagne de calomnies qui voudrait faire accroître au monde que nos désastres ne nous ont pas rendus plus sages et que nous sommes restés un élément de trouble dans les Balkans.

Si la Grèce n'avait pas des difficultés en Asie Mineure, nous sommes certains qu'on ne s'occuperait pas de nous et qu'on nous laisserait librement travailler à notre reconstruction politique et économique.

En attendant, il est du devoir de l'honorable représentant diplomatique de la Grèce, qui a la possibilité de contrôler les nouvelles que la presse hellénique met en circulation, d'éclaircir l'opinion publique de son pays. Ceci est dans notre intérêt commun.

Toutes les personnes de bonne foi, de tous les pays balkaniques, ont une grande mission à accomplir : de travailler pour le rapprochement politique, culturel et économique de leurs peuples.

Y a-t-il une mission plus noble que celle-ci ? Et est-il si difficile de s'en pénétrer ?

Nous sommes entièrement de l'avis de notre confrère de Sofia. Mais c'est aux Bulgares à se rendre compte de leur vraie situation dans les Balkans, avant qu'on ne leur tende de Belgrade ou d'Athènes, une main de future collaboration.

L'Informé

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Illusions et littérature

L'Ikdam estime que, sur le terrain militaire, qui est avant tout le domaine des réalités, le roi Constantin se berse d'illusions et fait de la littérature. Seulement, cette littérature a un tort : elle ne contient rien qui corresponde à la réalité des faits.

L'Ikdam poursuit : Que l'on examine notre situation militaire en Anatolie, telle qu'elle se présente à la suite des dernières opérations, et qu'on la mette en regard avec la littérature constantiniennne...

Cette simple comparaison montrera que Constantin n'a pas fait seulement la guerre aux Turcs, il a aussi déclaré la guerre à la réalité, et qu'il y a entre lui et la réalité un état d'hostilité éternelle.

PRESSE GRECQUE

Le patriotisme hellénique

Le Prootofait allusion au conflit apparent qui divise les Grecs dans les questions politiques et dit que ceux-là ignorent la psychologie du Grec qui prétendent, jugeant d'après ce conflit, que la Grèce ne se présentera pas unie pour la défense de ses revendications définitives.

Un télégramme de Tchitchérine

Tchitchérine a télégraphié au Dr Nansen que les deux membres du Comité panrusse de secours, signés comme ayant été fusillés par les autorités soviétiques, se trouvent en excellente santé. (T.S.F.)

Rapatriement des déportés

Le commissariat pour la défense nationale a adressé à tous les gouverneurs généraux des provinces de l'Anatolie l'ordre de rapatrier dans leurs foyers, les chrétiens des vilayets d'Angora et de Konia n'ayant pas l'âge requis pour le service militaire et qui avaient été déportés à l'intérieur.

Les efforts kémalistes

Selon des informations de source turque, les forces nationales se livrent activement à des préparatifs militaires dans le but d'entreprendre une nouvelle contre-offensive ayant pour but de contraindre l'armée hellénique à se retirer sur la ligne Brousse-Ouchak.

« Au contraire de pareilles divisions, si fondamentales qu'elles soient, contribuent à rendre plus compact le bloc des revendications nationales et, plus tenace l'effort tendant à réaliser celles-ci. Le Grec est patriote. Malgré ses nombreux et grands défauts il a su utiliser heureusement, intacte et imposante toujours, cette vertu reconnue de tous et à laquelle les étrangers ont toujours rendu hommage.

Tout l'hellénisme aujourd'hui, sans exception, poursuit une action du problème oriental conforme à ses vœux. La division n'est qu'apparente. Et pour ceux qui se basent sur elle, pour escompter des solutions comme ils les souhaitent cette division constitue au contraire un péril.

PRESSE ARMENIENNE

Pour les aveugles conscients

Le Djagadarnard tout en exprimant la reconnaissance du peuple arménien pour la sympathie et l'assistance que le gouvernement persan n'a pas hésité à accorder à des centaines de milliers d'Arméniens durant la guerre et même après ne peut s'empêcher de juger les idées émises par le délégué du Schah à la S. D. N. qui ne répondent sûrement pas à celle du peuple iranien.

Le délégué reproche à la nation arménienne d'avoir participé à la guerre d'où tous ses malheurs auraient pris naissance et d'avoir détruit des pays turcs et russes voire même l'Azerbaïdjan persan.

Autant de mots, autant d'erreurs. Ces paroles sont prononcées dans le but de justifier les massacres et les horreurs d'un peuple musulman ainsi que ses persécutions actuelles. Le délégué persan poursuit comme suit : « Dans les circonstances actuelles les Turcs, qui sont en état de guerre avec les Grecs, considèrent les Arméniens comme leurs ennemis et luttent contre eux avec plus d'ardeur d'autant plus qu'ils ne sauraient laisser derrière le front des adversaires alors qu'ils sont exposés aux attaques des Grecs. »

Voilà comment n'hésite pas devant les représentants de 50 nations civilisées, à affirmer sa mentalité bizarre le délégué d'un Etat qui témoigne une grande sympathie envers l'Arménie. La lutte après a été imposée au peuple arménien par la politique d'extermination des Jénnes-Turcs.

FAITS DIVERS

Pour Rosalie

M. Henri X. habitait depuis neuf mois, avec sa maîtresse Rosalie, rue de la Gare, à San-Stéfano.

Joué dernier, Rosalie se rendait à Stamboul, donnant comme prétexte qu'elle irait au bain. Le soir elle ne rentra pas, ce qui donna de vifs soupçons à M. Henri. Il crut que Rosalie s'était enfuie avec un certain Hamdi effendi, épicière, qui tenait boutique vis-à-vis de leur maison.

Hamdi effendi ayant appris divers propos tenus à son sujet par Henri, décida d'aller le trouver, afin de lui expliquer qu'il n'avait pour rien dans cette affaire.

Il rencontra l'amant jaloux dans un restaurant où il était attablé.

Tandis que Hamdi effendi disait vers lui, Henri, bon tit de sa place, et avant que l'épicière eût en le ben ps de prononcer un seul mot, il lui envoya une balle de revolver qui traversa l'oreille de Hamdi. Celui-ci s'affaissa.

Croyant l'avoir tué, M. Henri tourna l'arme contre lui-même et se logea une balle dans la tête. Il expirait quelques minutes après.

Quant à la blessure de Hamdi effendi, elle n'est pas grave.

L'enquête de la police continue.

Banque Impériale Ottomane

AVIS

aux porteurs de Lots Turcs

Le Conseil d'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les porteurs de Lots Turcs qu'en application de l'Article de Décret-Annexe, il a décidé d'autoriser le paiement aux porteurs alliés, ottomans ou neutres, de Lots Turcs, sortis aux tirages qui ont été effectués du 1er décembre 1914 (269 tirage) au 1er février 1920 inclus (300me tirage) d'un acompte de 16 o/o sur les primes et amortissements échus à ces titres.

Le paiement de cet acompte sera fait au choix des porteurs, soit à Paris, en francs, et à Constantinople ou à Amsterdam, en monnaie du pays au cours du franc.

Les Etablissements ci-dessous désignés sont chargés d'opérer ce paiement :

Banque Impériale Ottomane, 7. rue

Mayerbeer, Paris.

Banque Impériale Ottomane, Constantinople.

Amsterdamsche Bank, Amsterdam.

Les porteurs qui feront choix de Paris devront signer un affidavit adressé selon les termes formulés par la loi française. Les porteurs qui opteront pour Constantinople ou Amsterdam devront signer un affidavit d'usage.

Aux fins de vérification, les porteurs devront remettre leurs titres avant le 1er mars 1922 à la Banque Impériale Ottomane de Constantinople.

En constatation du paiement de l'acompte, il sera apposé une estampille sur le titre en ayant bénéficié, après quoi le titre sera restitué au porteur.

8999-8.

Transfert de Bureaux

La Maison HATEM, MACRIS et Co., qui se trouvait avant rue Voivoda, Nichastadjian han, a transféré provisoirement ses bureaux, rue Zulfaris, No 19, Galata. Téléphone Péra 2085.

Communiqué de la délégation du gouvernement polonais auprès de la Sublime Porte

Il est porté à la connaissance des intéressés qu'en vertu de l'article 2 de la convention du 9 novembre 1920, intervenue entre la Pologne et la ville libre de Dantzig, le gouvernement polonais a assumé la protection diplomatique et consulaire des citoyens de Dantzig résidant à l'étranger.

Conformément à cette clause, les consuls de Pologne sont chargés de prêter leur protection tant à la personne qu'aux biens de tout individu qui établirait sa qualité de citoyen, son indigénat, et de lui délivrer un passeport polonais.

Les étrangers qui désireraient se rendre à Dantzig ou traverser cette ville, sont tenus de faire viser leurs passeports dans un des consuls de Pologne.

Avis

Adjudication Fourniture de Légumes Frais et Denrées d'Epicerie

Le 10 Octobre 1921 à neuf heures Caserne Henrys (Ex-Hôpital Mal-Tépé) près Top-Kapou, il sera procédé à l'adjudication de légumes frais et denrées d'épicerie, pour le 2e Bataillon du 12e Régiment de Tirailleurs Sénégalais, pour une période de trois mois.

Le cahier des charges et autres documents seront visibles au bureau de la Commission des Ordinaires Caserne Henrys, tous les jours de 8 heures à 11 heures, et de 13 heures, à 17 heures, jusqu'au 8 Octobre inclus (Dimanche et Jeudi exceptés).

Société Anonyme Ottomane d'Electricité

Diminution du prix de l'électricité. L'électricité qui était facturée en Janvier de cette année à raison de 22,4 Pts. le KWH. a subi des rabais successifs qui ont ramené le prix actuel à 16,8 Pts. Sauf imprévu ce prix se réduira encore de 1 Piatre jusqu'à la fin de l'année et de 2 jusqu'au commencement de 1922; le KWH. coûtera alors moins de 15 Pts. soit une diminution de plus de 7 Pts. en un an ou 30 o/o.

Constantinople, le 27 septembre 1921.

Pâte dentifrice "PEBECO"

L'honorable public est prié de refuser tout emballage indiquant à côté du nom de Fabrique, l'adresse :

C. Brady, Wien 1/1 Fleischmarkt 2.

Cette pâte, fabriquée en Autriche pour les besoins du Pays, est exempte des matières les plus salubres (chlorate de potasse, etc.) qui distinguent et font de la véritable Pâte dentifrice PEBECO, un produit idéal pour les soins de la bouche.

Avis

La section syrienne du bureau de liaison avec le Levant, informe les Syriens protégés spéciaux, qu'un dernier délai d'un mois leur est accordé pour le renouvellement de leur carte de protection. Ceux d'entre-eux qui s'en abstiendraient seraient rayés des registres.

10.000

Réclames durant 365 jours,

à partir de

LTQ. 15

on va mettre sous presse le

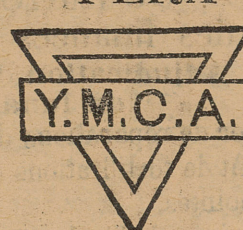
GUIDE TELEPHONIQUE

QUELQUES ESPACES DISPONIBLES

Appeler "Stamboul 1" (Extension 13) ou

s'adresser Téléphone Han, Tahta-Kalé, Stamboul.

PÉRA



Sunday Address at 5 p. m.

By Mr F. D. STEGER

On "The Meaning of Success"

Special Music

ALL YOUNG MEN ARE INVITED

40 Rue Cabristan

Téléph. Péra 2346

REOUVERTURE DE LA SAISON

TOKATLI

RESTAURANT et PATISSERIE

N. BULCA et son orchestre. EXCELLENTE CUISINE RUSSO-FRANÇAISE. — Prix modéré. Table d'hôte. Déjeuner P. 75. Dîner P. 100. Service en ville.

NATIONAL STEAM NAVIGATION Co Ltd OF GREECE

Le colosse transatlantique

KING ALEXANDER

battant pavillon anglais, tonnes 30.000 et vitesse 18 nœuds arrivera dans notre port le Vendredi 7 Octobre et partira des quais de Galata lundi 10 Octobre pour

NEW-YORK

touchant au Pirée.

Disposant de luxueux compartiments spéciaux de 1ère et 2me cl. ainsi que des cabines de 3me classe de 2, 4, et 6 lits.

Pour tous renseignements s'adresser, à l'Agence Générale, Galata Omer Abid Han, 2me et 3e. Tél. Péra 1320.

MOUVEMENT DU PORT

CONSTANTINOPLE SHIPPING & FUEL Co Ltd

(Inc. Theo. Reppen)

Johnston Line Ltd

Le s/s VENICE arrivé d'Anvers et

Liverpool charge pour Varna, Constantza,

Galatz et Braila.

Le s/s WINGATE attendu d'An-

vers commencement octobre chargera

pour les ports bulgares et roumains.

Le s/s INCEMORE est attendu

d'Anvers vers le 25 octobre.

Le s/s POMARON en charge, quit-

tera Anvers vers le 5 octobre.

Le s/s DROMORE quittera An-

vers vers le 15 octobre.

Le s/s CUNDALL est attendu de

la Mer Noire commencement octobre.

Le s/s AVIEMORE en décharge-

ment dans la Mer Noire est attendu com-

mencement octobre.

Svenska Orient Linien

Le s/s SHYRNA arrivé de la

Scandinavie charge pour Smyrne, Anvers,

Hambourg, la Scandinavie.

Pour plus amples renseignements,

s'adresser à la Constantinople Shipping

and Fuel Co. Ltd., Galata, Hudavendighar

Han, 17. Tél. Péra 310.

Laster, Silbermann et Cie.

(Département Maritime)

Service régulier entre Anvers-Constan-

tinople-Mer Noire et

service de retour

VAPEURS ATTENDUS :

Le s/s PRUSSIA venant d'Anvers le

5 Oct. partira après déchargement le 8

Octobre pour Bourgas, Varna, Constan-

za, Galatz et Braila, acceptant des mar-

chandises et passagers.

SERVICE DE

Par suite de dissolution de la Société de la MAISON "LOUVRE"

GRAND'RUE DE PERA 209.

TELEPHONE PERA 278.

Nous procédons à la Vente Générale de toutes les marchandises à partir du 16/29 Septembre 1921
avec 20 o/o DE RABAIS sur les prix marqués.

Etoffes pour Ameublements

Stores, Rideaux, Tapis

Nattes
etc., etc., etc.

Toiles cirées pour tables

Essuie-mains

Avis aux médecins

Traitement des malades

Les hommes civilisés introduisent dans leur corps avec la viande, les œufs, le cacao, le chocolat et autres aliments riches en azote, l'acide urique, qui provoque des maladies et finalement amène la mort prématurée (Profess. Chittendiu, Haig, etc.). Pourtant 4089 professeurs et médecins enregistrés par le Département de Médecine le 18 août 1915 ont démontré que le Kalfeluid Dr Kalénitchenko, dissout et expulse rapidement l'acide urique, comme l'eau chaude dissout le sucre et que l'organisme purifié de l'acide urique, combat par lui-même les maladies, comme par exemple : 1. « Avant le traitement dans l'urine d'un malade, il y avait de l'acide urique 4.27 pour mille. Après l'emploi du Kalfeluid, l'acide urique se trouvait bien dilué » (Dr Dobryansky, Varsovie). 2. Kalfeluid m'a donné des résultats incontestables chez les neurasthéniques et les impulsifs » (Dr Yacoubian, l'Hôpital Bulgare). 3. R. Z. est un neurasthénique, après avoir pris Kalfeluid il dit : « Je suis redevenu de 20 ans et je suis de nouveau un homme » (Dr Osganian, Sakiz-Agatche). 4. M. E. anémie profonde était alité 2 1/2 mois et devenu comme un squelette. Après Kalfeluid il a guéri et gagnait 5 kilos dans 24 jours (Dr M. Cohen Haskeny).

Kalfeluid D. Kalénitchenko
l'extraire des glandes séminales recom-
pense par 4 gr. prix, 4 gr. méd. d'or est
en vente dans les pharmacies et à nos dé-
pôts : 1) Rue de Brousse 23 appart. 2
Constantinople. 2) Alexandrie, Rue Arri-
noff No 6.
Gratuitement la brochure détaillée
Prix réduit 185 p. flac.

AMIDON COLMAN
L'amidon qui donne meilleur
brillant au linge



Demandez-le toujours
Dépôt Général : J. & J. COLMAN Ltd
Constantinople Agency, Stamboul
Sanassar Han

Aucune suite n'est donnée aux com-
munications qui ne portent pas
en caractères lisibles la signature
et l'adresse de l'expéditeur

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
No 196 Adjudication définitive sous pli fermé
du lundi 3 Octobre 1921

A l'atelier de réparations d'Aivansérrail : 1 motor-boat,
Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha : 1175 kilos de clous
à plusieurs points.

A la fabrique de Tophané : 7.000 lampions pour illuminations.
A la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 10.100 kilos de
fer (daban), 27.408 kilos de fer travaillé.

Au dépôt de vieilleries d'Ahir-Kapou : 716 essieux de roues.
En face de l'atelier Inmad Kethuda à Balat : Une bouée sub-
mergée de 42 tonnes.

Au dépôt de Beharié : 111 pôt (sis).
Au dépôt de Balat : 448 paquets d'écorces (poullouk) pour voi-
tures ; chaque paquet contenant 100 clous, se vendra par kilo.

Au dépôt de Sélimié-Kavak : 2.500 kilos d'écorces avec cla-
vettes.

Au jardin de la fabrique de Tépé Karaagatch : 20 poutres
en sapin de 8 mètres de long et 15 centimètres d'épaisseur ayant le
bout en fer.

17 pièces de rails Decauville, de 5 mètres chacune fixée sur
des traverses, 1 vieille barque, peinte en blanc, longue de 7 mètres
et large d'un mètre 20, 1 vieille barque peinte en bleu, longue de 7
mètres et large de 2 mètres 10.

Au dépôt des matières brutes de Karaagatch : 3.563 kilos de
clous (pertchine), 85 fourneaux noir pour forgerons à l'état neuf, 30
voitures pour 1 cheval, 9.000 kilos d'huile (dinguil), 5.900 kilos
d'huile (dikra), 1390 kilos de zirconium.

Au dépôt de Saradjkhané, 500 kilos de papiers glacé d'un
côté (pertahli).

Au dépôt de constructions d'Oun Capan : 1000 kilos d'étain
(ayarli), 728 kilos de métal, 245 kilos d'étain en lingot.

Au dépôt de vêtements de Sultan-Ahmedi 198 vieux bidons de
pétrole.

OTTOMAN-AMERICA LINE

NOUVELLE LIGNE TRANSATLANTIQUE

La seule directe entre Constantinople et New-York
dans 14 jours

La superbe transatlantique postal

GUL DJEMAL

parti de New-York, arrivée à Constantinople le dimanche, 9 octobre, et partira
des Quais de Galata mercredi, 12 octobre, sans faute directement pour

NEW-YORK

Pour renseignements concernant les passages et marchandises s'adresser
à l'Agent Général pour tout l'Orient :

THÉODORE PHOTIADÈS

Galata, Tchibilli Rihim Han, No 7. R. de-chaussée. Tél. Péra 3102.

CIES D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME

THE-NEW ZEALAND INSURANCE Co Ltd

THE PALATINE INSURANCE Co Ltd

AGENTS GENERAUX

WALTER SEAGER & Co Ltd

Galata Tchibilli Rihim Han 4me étage

TELEPHONE PERA 381

Costume

sur mesure

Depuis Ltq.

21

Stamb. Place du pont No 16. Salons d'Exposition Nos 1,2,3,7,9,10. St 906.

NON HABILLEMENT

Costume

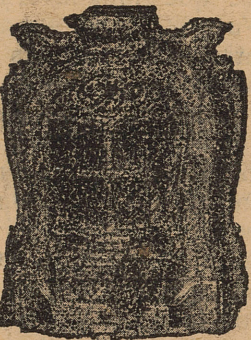
prêt

Depuis Ltq.

12

(Coupeur diplômé)

LA SALAMANDRE



BRULE JOUR ET NUIT
PENDANT TOUT UN HIVER

ANTHRACITE ANGLAIS

Spécial pour la SALAMANDRE

Cardiff, Coke, Charbons de Bois,
Bois à brûler de 1er choix

Demandez prospectus illustré

Téléphone : **A. CHRISTIDIS**, GALATA
Péra 3035, rue Voivoda 45
(près la Banque Imp. Ottomane)

Portez notre
**Ceinture
élastique**
Redressant et
embellissant
votre corps elle
combat l'obésité
J. Roussel

PÉRA, Place du Tunnel

Prix à partir de Ltqs 6.

Gérant Djémil Sieuffi, avocat

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Capital : Fl. 25.100.000 dont entièrement
versé : Fl. 5.100.000

Siège Social : Amsterdam.

Succursales : Barcelone-Constan-
tinople-Gènes.

Fondation de : Rotterdamsche
Bankvereeniging (Capital et Ré-
serves : Fl. 110.000.000).

Hollandsche Bank Voor Zuid-Ame-
rika (Capital et Réserves : Fl.
30.000.000).

La Succursale
de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

Tél. PÉRA 2121/2

Toutes opérations de banque
CAISSE D'ÉPARGNE

DEUX "CREATRICES"

Les élégantes n'auront plus à se soucier
d'être bien habillées.

Les deux créatrices du tailleur pour
dames Au Raffiné viennent d'arriver de
Paris avec leurs riches modèles.

Grand'rue de Péra, Apart. Damadian
1er étage, au coin d'Asmail-Médjid.

PREFECTURE de la VILLE

La réparation des étuves fixes dans
les locaux de désinfection de Guédik-
Pacha et de Scutari a été mise en adju-
dication.

La 1re adjudication aura lieu le 10
octobre 1921. L'adjudication définitive le
13 oct. Les intéressés doivent s'adresser à
la direction de l'intendance munis de
3000 piastres de cautionnement.

Offres et Demandes

Volé dans le local de la Poste An-
glaise à Galata un portefeuille
contenant une certaine somme d'argent
et deux chèques émis par la Banque
Nationale de Turquie de Stamboul et
payables à Londres par la Banque Trust
Trad Corporation l'un Lst. 83 et l'autre
de Lst. 25 à l'ordre de Michel D. Manour-
ro. On est prié de garder l'argent et de
retourner tous les autres papiers à la
Poste Anglaise, Galata. Pour les deux
chèques toutes les dispositions ont été
prises pour leur annulation. 9239

Arménien 35 ans, sérieux et collabora-
teur dévoué, connaissant
bien franc, turc, et pays, corresp. compt.
dessin. CHERCHE emploi chez industriel,
commerçant, entrepreneur, ou Com-
pagnie Anciennement aux Trav. Publ.
Ch. de Fer et commerce. Références.
Prière écrire A.S. Journal. 9231

Appartement meublé à louer, 4 pièces
à Péra Pas d'intermédiaires. S'adresser
Sultan-Hamam, Messadet han, No 215
Stamboul. 9211

A vendre immédiatement une mai-
son à 5
chambres, deux salons, avec un grand
jardin, etc. de tout 800 pica carrés
d'étendue aux environs de Péra Palaca.
Rue Kutçak Hamam anciens Nos 11 et
33 nouveau No 29
S'adresser à la maison No 108 Divan
Yolou vis-à-vis de la Mosquée Féroz
Agha Stamboul. (9142 6)

A vendre Maison composée de 14
chambres de 3
salons et 2 cuisines, citerne et puits avec
jardin des deux côtés. Electricité, vue
sur le Bosphore à Fındıklı Mollu.
Tchélebi Yocoussou.
S'adresser à Buyuk Tunnel Han No 8.

English Lady, (daughter of late medi-
cal man, requires post
with Children any age Apply M. O. H.
newspaper « Bosphore ». 9168-8

(N. 10) FEUILLETON DU «BOSPHORE»

LA LÉDA SANS CYGNE

(Récit de la Lande)

PAR

Gabriele D'Annunzio

La lanterne était à mes pieds, et de l'em-
preinte qu'elle occupait paraissent, de
chaque côté, d'autres empreintes qui se
perdaient au delà des limites de la lueur.
L'ornière d'un tonnerre était blanche,
comme saupoudrée de farine échappée
d'un sac troué : c'était le pollen tombé
du nuage. Dans l'autre ornère parallèle,
une file de chenilles s'acheminait vers
l'éternité, par la contraction molle et
affreuse de ses myriades d'anneaux ; une
branche cassée et dépouillée gisait en
travers du chemin, fourche comme la
baguette qui sert à découvrir les trésors
enfoncés.

Il y avait bien peu de clarté par terre,

mais il me semblait que, si j'eusse voulu
j'aurais pu allumer, au sommet de mon
esprit, un de ces projecteurs auxquels
rien n'échappe, qui, du haut des tourel-
les, sur le navire de guerre, explorant
en rond l'espace hostile, éclairaient la mar-
che prudente de la mort. J'aurais pu
scruter le fond de la nuit, si j'avais sou-
levé une autre paupière qui était plus
en moi que cette paupière sensible, sur
laquelle il me plaisait de sentir la frai-
cheur marine, l'abaissant comme sous
une lèvre fugace.

Mais l'anxiété de créer arrêtait à cha-
que instant le débordement de mon esprit,
mon aspiration vers l'infini, mon besoin
de me pencher sur des abîmes, comme
si je secrétais une sorte de préture
mystérieuse qui eût coagulé en figures
déterminées l'idéalité du monde.

Un grand silence s'était fait dans la
Lande, qui n'était autre que le muet ac-
croissement de la nuit patiente.

Comme les oiseaux se précipitent con-
tre les lentilles du phare, comme les in-
sectes voltigent autour de la lampe,
toute la vie de la solitude se pressait à
la limite de leur basse, respirait vers
moi, m'épiait sans être vue.

Je prêtai l'oreille à une rumeur sin-
golière, non sans trouble, car elle paraiss-

sait tantôt proche, tantôt lointaine, tantôt
dans l'air, tantôt sous terre, pareille au
choc cadencé de deux baguettes l'une
contre l'autre, pareille au cliquetis que,
dans un ouvrage tricoté, font les aiguil-
les en se heurtant.

Était-ce le pasteur ?

Le pasteur aux échasses.

C'était, à n'en point douter, le pasteur
immortel de la Lande, sur ses échasses,
là, dans l'ombre, appuyé contre un pin
écaillé, avec, à ses pieds, son chien comme
un œil aux yeux palpitants comme les feux
des lucioles. Était-il vêtu de feuilles ? Avail-
il pour barbe un essaim suspendu au men-
ton ? Du travail assidu de ses doigts sor-
tait-il des grappes de corymbes ?

La forme et la métamorphose se fai-
saient tellement vives dans mon imagi-
nation que, si j'avais éteint la lanterne,
j'aurais certainement cru voir, avec les
yeux de ma tête, et l'homme et le demi-
dieu.

Je prêtai encore l'oreille, inquiet, car
l'étrange cliquetis continuait sans réa-
che. Me guidant sur le son, je pénétrai
dans l'ombre, en proie à un sentiment
indicible comme si, en quittant le cercle
lumineux, j'allais sortir de moi-même

pour assumer je ne sais quelle nature
nocturne, comme si j'allais entendre bat-
tre mon propre pouls dans la substance
prête à m'absorber.

Ce n'était que le vent, dans les dures
feuilles lancées d'une liliacée qui pul-
sule sur les sabies.

Et, tout au fond de moi, ce n'était que
monstre obscur de l'amour, encore in-
dompté, sans frein, qui, ne cessant de se
transformer, de prendre mille aspects, me
tentait, m'abusait par ses mille artifices.

En moi, autour de moi, tout n'était que
travail et changement, angoisse et déli-
re.

J'allais à l'aventure, tenant suspendue
à ras de terre la lanterne oscillante et
qui éclairait les abords d'un monde mer-
veilleux comme celui que le plongeur dé-
couvre par les glaces du scaphandre.
Comme au fond de la mer, la vie végétale,
la vie animale avaient les mêmes aspects.
Les fourrés étaient hérissés d'horreur,
une voracité à l'affût faisait s'avancer les
branches. Et j'allais subir le sort de ce-
lui qui, ayant entrevu l'ombre de la si-
lène sur le seuil de sa grotte, ne sut
point remonter à la surface.

Où était, en ce même instant, la femme
du mythe ? Le fanal, devant ses roues
rapides, éclairait-il, là-bas, la route dé-

serte, les ornères fangeuses, les tas de
silex, le revers des fossés ? Était-elle toute
rompue par sa douleur secrète, comme
ce marbre qui fut recomposé ?

Soudain me rebomba lourdement, sur
le cœur, la sévère tristesse qui m'avait
accablé, lorsque, les mains sur le visage,
j'avais tenté de surprendre le bruit de sa
respiration au delà des musiques. En
une seconde, cette espèce de délire syl-
vain se dissipa. Je me sentis à bout de
force comme dans la décroissance de la
fièvre. La marche dans le sable me de-
vint pénible. Tout en moi redevenait hu-
main, malsain, misérable.

Je retrouvai le chemin coutumier.

Une sombre touffure éternait l'élasti-
cité de l'air. Du ciel bas commençaient
de tomber quelques gouttes presque
tièdes.

On entendait grandir, peu à peu, leur
crépitement sur les fourrés. Un hibou
gémait sous la feuillée, et l'on eût dit qu'il
me rappelait la phrase inscrite dans le
livre secret de ma mémoire : « On pour-
rait pleurer... »

Tout d'abord, je vis, à travers les vi-
tres d'une fenêtre, laire dans la maison
une lumière rose, mon cœur battait, je
ne sais pourquoi, comme pris de peur,
Tout près de la grille, quand je me

penchais pour éteindre la lanterne, une
voix m'appela par mon nom, une voix
enrouée à force d'anxiété, une voix de
mauvais augure qui me glaça les veines.

Je m'approchai. A mon tour j'appelai,
je dis un nom
l'aperçus mon amie, de l'autre côté de
la claire-voie, agitée, toute blanche,
qui de ses deux bras nus secouait les bar-
reaux, s'efforçant d'ouvrir.

— Qu'as-tu ? qu'arrive-t-il ?

Ses mains passèrent entre les lattes et
me touchèrent tremblantes, déjà baignées
de pluie, comme pour me bien sentir
vivant.

— Pousse ! — dit-elle avec désespoir. —

Pousse fort ! Je ne peux pas ouvrir.

Je donnai un coup d'épaule, mais la

grille résista.

A l'humidité, le bois neuf s'était gon-
flé, et la peinture fraîche avait soudé les

jointes.

Plusieurs fois je tentai de forcer la por-
te, mais inutilement. Les bulles de rosée,
ne, écrasées, m'engluaient les doigts.